



## **COLLOQUE INTERNATIONAL**

**13, 14, 15 octobre 2021**

**NICE, France**

# **SPORT, ART ET OLYMPISME**

Le prochain colloque du Comité français Pierre de Coubertin se tiendra du 13 au 15 octobre 2021 à Nice, au sein de l'Université Côte d'Azur. Ce colloque a le soutien du Comité International Pierre de Coubertin et, pour le Comité Français, s'inscrit dans la continuité de ses actions en faveur des dimensions culturelles, universelles et fraternelles des valeurs olympiques. Le thème du colloque fait écho à l'un des principes originels de l'olympisme qui célèbre « la beauté par la participation aux Jeux des arts de la pensée ». Dans cette perspective, de 1912 à 1948, furent intégrées au programme olympique des compétitions artistiques d'architecture, de littérature, de musique, de peinture et de sculpture. L'un des objets de ce colloque visera donc à questionner la dimension culturelle du projet olympique et les transformations qu'elle a subies au vingtième et unième siècle. Plus largement, il s'agira aussi d'explorer les relations entre l'art et le sport, dans une approche résolument interdisciplinaire, afin que la diversité des points de vue issus des regards croisés soit source d'échanges productifs. L'ensemble des domaines artistiques sera abordé à l'exception de la littérature. Compte tenu de la densité des productions, le volet littéraire, élargi à la presse écrite fera l'objet d'un colloque spécifique dans un proche avenir.

Par ailleurs, le choix de Nice pour accueillir ce colloque a été guidé à la fois par la présence du Musée national du Sport et par la création récente d'un Cercle Pierre de Coubertin en Provence Alpes Côte d'Azur. D'où la volonté des organisateurs, au-delà des conférences et communications répondant à l'appel ci-dessous, d'accorder une place aux témoignages et expériences de terrain.

## APPEL A COMMUNICATION ET TEMOIGNAGE

Longtemps, sport, art et olympisme ont été indissociables. Dans l'Antiquité sports et arts sont deux expressions inséparables de la célébration des rites. Aèdes, chanteurs, acteurs, instrumentistes divers côtoient ou précèdent les athlètes et le théâtre jouxte le stade comme au sommet du coteau de Delphes d'où tous deux dominent le sanctuaire d'Apollon. C'est aussi avec les Jeux antiques que le « sport » est devenu objet d'inspiration pour les artistes. Les vainqueurs y étaient célébrés par des poésies composées en leur honneur et magnifiés par des statues façonnées par des sculpteurs. Nombreux aussi étaient les artistes et artisans qui rendaient compte et vivaient des compétitions : déjà était présent le défi de saisir le mouvement, par essence éphémère. Vases, stèles, bas-reliefs, statuettes et statues, médailles : le nombre des œuvres et leur variété nous indiquent combien athlètes et lutteurs constituaient un matériau pour l'artiste. Elles sont une source importante de compréhension de l'imaginaire sportif.

A la fin des Jeux antiques, au Moyen-Age, des documents iconographiques illustrent les jeux populaires qui seront des passeurs d'histoire pour fonder le sport moderne.

Lorsqu'à compter de la fin du dix-neuvième siècle, en quelques décennies, on voit le sport s'imposer puis se populariser, l'art continue de s'emparer des pratiques physiques et de nous renseigner à leur sujet. Très vite avec la succession et le renouvellement des modes, des styles et des écoles, l'art devient plus qu'une vitrine du sport. Et même si c'est souvent pour en modifier les contours ou en déformer les images, les artistes ont magnifié le sport et les sportifs. Les récits iréniques prédominent alors : la statuaire en particulier peut apparaître comme une galerie de portraits glorieux, nous racontant la grande histoire des héros du stade ou de la route. Progressivement aussi, le spectre s'est élargi et la mise en image du corps sportif s'ouvre à la multiplicité des disciplines.

Avec le sport devenu phénomène de société au cours du vingtième siècle, la dimension artistique s'est étendu aux événements majeurs du calendrier sportif, qu'il s'agisse d'en esthétiser la communication, d'en accompagner le déroulement. Qu'il s'agisse aussi parfois d'exprimer par leurs œuvres la révolte devant les abus et les injustices. Car si l'artiste, avec son imaginaire et ses techniques, se saisit de l'objet sportif c'est parce qu'il est un élément fondamental de la société dont il est le contemporain. Il est parfois même un pratiquant plus ou moins aguerri, tel Yves Klein, peintre et judoka.

La rencontre avec le cinéma, apparu dans les mêmes années que les Jeux olympiques, a largement contribué à élargir la représentation du sport : comme espace de sociabilité et de valeurs partagées (*Les chariots de feu*), comme espace d'aliénation (*Les Dieux du stade*), comme espace de fabrication de la grandeur (*Million dollar baby*), de figures légendaires (*Ragging Bull*, *When we were king*, *Invictus*).

Cinéma, mais aussi peinture, sculpture, affiches, photographie, ou encore œuvres musicales et arts du vivant : au vingtième siècle, avec le développement du sport moderne, sport et art entretiennent des liens encore plus étroits voire plus complexes ou parfois déroutants. L'art n'est plus seulement une manière d'honorer les champions, mais il propose des voies plus inattendues, voire expérimentales sur les lignes et les couleurs, et parfois même plus critiques lorsqu'il s'agit d'art contemporain qui multiple les références sportives. En allant plus loin, en prenant l'exemple de la chronophotographie ou du futurisme, le sport inspire de nouveaux courants, enrichissant sans cesse les capacités créatrices de nos sociétés. Les cérémonies d'ouverture et de clôture en offre une illustration spectaculaire. Elles associent tous les arts vivants et leur mise en scène est confiée aux chorégraphes et/ou réalisateurs les plus renommés, tel Philippe Decouflé pour les Jeux d'Alberville en 1992. Il en va de même des stades et autres édifices sportifs dont la conception porte la signature d'architectes prestigieux. Les stades olympiques comptent ainsi parmi les réalisations les plus marquantes laissées par l'architecture tel le « Nid d'oiseau » pour les Jeux de Pékin en 2008, œuvre des architectes suisses Herzog et de Meuron.

Phénomène social majeur de la modernité, le sport produit du spectaculaire et des enjeux symboliques qui ne peuvent pas se confondre avec les jeux anciens et les arts de l'antiquité grecque et romaine dont les finalités et les significations sont différentes. Si les assimiler serait un anachronisme, il n'en demeure pas moins que des rapprochements perdurent, en particulier lorsqu'il s'agit des Jeux olympiques. Signe que le mythe de leurs liens est toujours actif. On peut, en partie, attribuer ces rapprochements à Pierre de Coubertin qui, dès la création des Jeux olympiques de 1896, a souhaité cette alliance entre compétitions sportives et concours artistiques. Un projet qui se réalisera de 1912 à 1948 avec le « Pentathlon des muses » et qui se prolonge aujourd'hui avec « l'Olympiade culturelle ».

En s'inscrivant dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024, ce colloque ambitionne de questionner les relations entre art et sport et leur évolution depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Dans cette perspective, sans être exclusive, la dimension olympique sera privilégiée. Le colloque sera aussi l'occasion de replacer dans leur contexte des œuvres connues ou non, leurs auteurs (peintre, sculpteur, architecte, ...), les conditions de leur réalisation, ainsi que les débats qui ont pu être suscités.

## QUATRE THEMATIQUES

Quatre grandes thématiques ont été définies. En fonction des propositions soumises au comité scientifique, celui-ci se réserve la possibilité de procéder à des réajustements dans l'agencement des thématiques de façon à procéder à des regroupements pertinents et propices aux échanges entre les participants.

### 1- Art et Olympisme, un long compagnonnage

- Les Jeux grecs antiques : artistes et athlètes unis sous les auspices des dieux.
- Des Jeux antiques aux Jeux modernes : continuité et rupture(s) dans les liens entre art et sport.
- Les concours d'art aux JO : genèse (« l'esthétique » chère à Coubertin), apogée (Paris 1924 et surtout Los Angeles avec 31 pays exposant, plus de 1000 œuvres et 400000 visiteurs) et déclin.
- Entre relance du concours olympique « art et sport » (Sydney 2000) et introduction de la *breakdance*, quelle évolution de la place de l'art dans le Mouvement olympique ?
- Cérémonies olympiques et architectures sportives : union de l'art et du sport pour quelles finalités (culturelles et/ou politiques) ?
- Paris 2024 : quelle place pour l'art et les artistes ?

### 2- La création artistique au service de l'olympisme et du sport

- Jeux olympiques et commandes artistiques (affiches, œuvres musicales, films, ...) : quelles relations entre organisateur et artistes à son service ?
- Architecture des stades et autres édifices sportifs : conception, réalisation (et aléas), inauguration, devenir (parfois douloureux) et patrimonialisation.
- Les cérémonies d'ouverture, promotion de l'olympisme par la créativité artistique ?
- Aux frontières de l'art, du design et de l'artisanat : les coupes, médailles, breloques, torches, statues, fresques, qui font partie du décorum des Jeux et du sport.
- Enfin, avec la digitalisation galopante, quelles relations entre numérique, art et sport ?

### 3- L'art qui magnifie le sport et l'Olympisme

- Thèmes et sujets mythiques empruntés à l'Antiquité gréco-romaine ou à d'autres civilisations.
- Le traitement artistique du sport et du corps sportif au cours du temps : comment les artistes d'hier et d'aujourd'hui, souvent prestigieux, appréhendent le sport (notamment dans les arts visuels et plastiques : peinture, dessin, sculpture).
- L'œil du photographe : entre reportage et création esthétique.
- Sportifs d'exception saisis par le portrait, la caricature, la statuaire.
- Le sport au cinéma, entre fiction et réalité.
- La dimension patrimoniale du sport : Musée olympique (Lausanne), Musée National du Sport (Nice), Musée Géo Charles (Echirolles) et les musées de clubs de football.

### 4- Le sport, une forme d'art ?

- Les disciplines sportives utilisant un support musical.
- Problématique de la note « artistique » dans les compétitions « jugées ».
- La composante « sportive » de certaines manifestations artistiques (cf. productions circassiennes contemporaines)
- La beauté du geste : quand le sportif est défini comme un artiste, l'esthétique prime le résultat ?
- Quand le sportif est un créateur : la patrimonialisation du geste technique (cf. Panenka et autres...).
- La danse, alliance de l'art et du sport ?

## FORMAT DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Chaque proposition de communication soumise au conseil scientifique du colloque se présentera sous la forme d'un intitulé précis, suivi entre parenthèses de l'une des quatre thématiques prévues, décrites plus haut, et d'un résumé.

L'intitulé sera complété par le nom et le prénom de l'intéressé(e), suivi du titre et du rattachement institutionnel qu'il (elle) souhaite indiquer.

Le résumé d'un maximum de 1800 signes (espaces compris) fera apparaître clairement les intentions visées par l'étude ou le témoignage, ainsi que la discipline (universitaire ou autre) privilégiée. La police de caractère sera le Times New Roman, 12 points, interligne simple.

Les propositions de communication sont à transmettre à l'adresse suivante :

[ivan.costemaniere@skema.edu](mailto:ivan.costemaniere@skema.edu)

## CALENDRIER PREVISIONNEL

Début de soumissions des propositions	10 décembre 2020
Date limite de soumission des résumés	10 janvier 2021
Retour des expertises des auteurs	10 mars 2021
Date limite de soumission des résumés définitifs	10 avril 2021
Confirmation de l'acceptation des communications	10 mai 2021

**Afin de publier les actes du colloque sitôt sa conclusion, il sera demandé aux intervenants de transmettre le texte de leur communication au plus tard le 10 septembre 2021**

## UN CARREFOUR

Durant le colloque un temps sera réservé aux acteurs de terrain qui voudront témoigner d'expériences ou d'études conduites sur le thème « Sport, art et olympisme ». Parmi eux, sont particulièrement sollicités les établissements scolaires labellisés « Génération 2024 » et notamment ceux engagés dans le « Pentathlon des arts sur les Jeux olympiques et paralympiques », opération dont le mouvement sportif est partenaire et qui s'attache à favoriser le développement de projets artistiques et culturels sur le sport et l'olympisme.

Les propositions de compte rendu d'expérience ou d'étude sont à transmettre avant le 10 mars 2021 en précisant les modalités de présentation (communication, posters...), à l'adresse suivante : [ivan.costemaniere@skema.edu](mailto:ivan.costemaniere@skema.edu)